

ma demeure ; j'étais tout pensif, ne pouvant m'empêcher de songer que dans un jour peut-être bien rapproché je devrais prendre place au milieu de ces tombes et attendre dans la poussière et l'oubli le jour de la résurrection.

Je m'adresse à vous, belles fleurs du printemps, quand le soleil de mai vous rappellera du sein de la terre, couvrez et ornez gracieusement la tombe que n'arrosent peut-être pas les larmes de mes amis.

J. M. M.

IMPROVISATION NOCTURNE

A un gracieux souvenir.

*Comme un voile de deuil qui couvre deux beaux yeux,
La nuit cache, ce soir, les globes d'or des cieux.
Et je prête l'oreille... En vain mon œil regarde :
Tout dort ! Et seul mon souffle infecte ma mansarde
Où je veille en priant,
Où je prie en chantant !*

*Je nargue la douleur qui vient, toute oppressée,
Faire languir ma veille, à cette heure avancée.
Si mon être faiblit, j'ai pour me soutenir
Mon crucifix, ma lyre ? Et votre souvenir
Me fait chérir, amie,
Ces heures d'insomnie.*

*Que souffrir est léger quand la foi du chrétien,
L'avertit que son Dieu est encor son soutien !
Qu'importe la douleur si l'on songe au Calvaire ?
Puis, qu'il fait bon d'aimer quand on est solitaire.
Oh ! veiller est plus doux
Pour qui souffre à genoux !*

*Si la " Brise des nuits " souffle à votre croisée,
" Ouvrez vos blancs rideaux " pour saisir ma pensée ;
Aspirez ses parfums par l'âme et par le cœur :
Ils vous portent l'amour, la joie et le bonheur...
Priez bien pour le barde
De la pauvre mansarde !*

Ludo.

PETITE POSTE EN FAMILLE

Z. M., Contrecoeur.—Accepté, et nous ferons pour le mieux.

Mireillo, Montréal.—Au prochain numéro.

Aimée Patrie, Québec.—Volontiers, nous publierons.

H. G., St-Pierre et Miquelon.—Le mal d'aimer aura son tour, et au plus tôt.

Laura.—Votre collaboration, madame, pourrait vraisemblablement ajouter des charmes à la rédaction du MONDE ILLUSTRÉ, d'après l'échantillon que vous venez d'en soumettre. Nous devons, néanmoins, en faire le sacrifice, car nous n'acceptons pour personne les conditions que vous nous proposez.

H. D., Laprairie.—Elle passera, à la plus prochaine occasion.

Arthur de B., Montréal.—Vos sonnets-pastels ont du mérite ; nous les insérerons à la première occasion propice.

DESCRIPTION DES GRAVURES DE MODE

No 1. *Costume de promenade avec collet court.*—Cette jolie robe est en toile souple et soyeuse, ainsi que le préconise la mode en ce moment. Elle est ornée de batiste de lin blanche. La jupe, non doublée, forme des plis se regardant, bien repassés. On montera le haut dans une ceinture à pointe, en étoffe prise double avec mousseline à l'intérieur. Cette ceinture est piquée sur la jupe. Corsage ajusté en doublure et dessus blouse de batiste blanche devant et derrière. Manche de toile écrue. Le collet assorti est doublé de diagonale de soie blanche et garni de bandes de broderie vermeille blanche de huit pouces de long et deux de large finissant en pointes dans le haut. Chapeau ama-

zone en paille fantaisie brune avec ailes et plisses de tulle.

No 2. *Robe en tissu de fil.*—Notre modèle très jeune, est en tissu de fil à carreaux bleus et blancs, garni de dentelle blanche, aux fuseaux et de petits plis piqués. Faire à part la jupe en doublure. Le devant-blouse croise sur la fermeture devant et il agrafe à gauche. Le dos sera taillé, comme le devant, d'une seule pièce. L'empiècement à 5½ devant et 5 dans le dos. Il est orné en long par trois groupes de plis piqués, séparés par des intervalles, voilés de dentelle de même largeur, cousue sous les plis. Les parties en blouse sont montées à tête froncée et sont ajustées par une coulisse posée à l'intérieur. Manche étroite sur laquelle on disposera un bouffant large, mais court. Col droit, recouvert de ruban côtelé bleu, No 22, agrafant à gauche avec le devant de la blouse. Dentelle et ruban à l'encolure et ceinture entourant deux fois la taille, en même ruban.

LE ROCHER ET LE VOYAGEUR

Un homme voyageait dans la montagne, et il arriva en un lieu où un gros rocher, ayant roulé sur le chemin, le remplissait tout entier ; et hors du chemin il n'y avait point d'autre issue ni à droite ni à gauche.

Or, cet homme voyant qu'il ne pouvait continuer son voyage à cause de ce rocher, essaya de le mouvoir pour se faire un passage, et il se fatigua beaucoup et tous ses efforts furent vains.

Ce que voyant il s'assit plein de tristesse et dit : Que sera-ce de moi lorsque la nuit viendra et me sur-

prendra, sans aucune défense, à l'heure où les bêtes féroces sortent pour chercher leur proie ?

Et comme il était absorbé dans cette pensée, un autre voyageur survint et celui-ci ayant fait ce qu'avait fait le premier et s'étant trouvé aussi impuissant à remuer la roche, s'assit en silence et baissa la tête.

Et après celui-ci ; il en vint plusieurs autres, et aucun ne put mouvoir le rocher, et leur crainte à tous était grande.

Enfin l'un d'eux dit aux autres :

—Mes frères, prions notre Père qui est dans les cieux ; peut-être il aura pitié de nous dans cette détresse.

Et cette parole fut écoutée, et ils prièrent de cœur le père qui est dans les cieux.

Et quand ils eurent prié, celui qui avait dit : " Prions ", dit encore : " Mes frères, ce que chacun de nous n'a pu faire seul, qui sait si nous ne le ferons pas tous ensemble ?

Et ils se levèrent et tous ensemble ils poussèrent le rocher, et le rocher céda et ils poursuivirent leur chemin en paix.

Le voyageur, c'est l'homme, le voyage c'est la vie, le rocher ce sont les misères qu'il rencontre à chaque pas sur sa route.

Aucun homme ne saurait soulever seul ce rocher ; mais Dieu en a mesuré le poids de manière qu'il n'arrête jamais ceux qui voyagent ensemble.

L'ABBÉ FÉLICITÉ DE LAMENNAIS.

Un Disparu est un livre que tous devraient lire. Il est beau et intéressant. Les heures que l'on passe à le lire ne sont pas perdues. Prix : 10c. G.-A. Dumont, libraire, 1826, rue Sainte-Catherine.



No 1. Costume de promenade avec collet court No 2. Robe en tissu de fil
(Extrait de *La Saison*)